



INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT

FICHE D'ANALYSE

COMMENT LIRE CETTE FICHE

Cette fiche analyse le personnage de Willie Scott dans toutes les séquences du film. Chaque séquence a son propre encadré.

La situation est décrite en italique.

Ce que fait Willie Scott est décrit en caractères droits.

« Ce qu'elle dit est rapporté entre quillemets. »

• Les propositions d'interactions avec la classe sont en vert.

SCÈNE D'OUVERTURE

Shanghai 1935, un cabaret.

Une femme (Willie) surgit de la tête d'un dragon en dansant.

Elle porte une robe moulante en lamé. Elle chante.
Elle trébuche légèrement, mais se rattrape. Sourire crispé.

• Analyser la première impression que donne Willie ? sur quoi repose-t-elle ?

• Remarquer qu'à la fin de sa danse (elle lance un tissu rouge) on entend des rires off. **Pourquoi d'après vous ? Imaginez ce qu'il se passe hors champ. Ces rires renforcent-ils votre première impression ?**

• Avez-vous déjà vu des comédies musicales ? Lesquelles ?

LE DIAMANT

Indiana Jones (IJ) en conversation «d'affaires» avec des hommes chinois.

Viens vers eux, parle au chef (qui n'a pas l'air enchanté) « Je crois que vous devriez nous présenter. »

L'homme la présente (Willie Scott) à IJ.

• Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi ce nom masculin pour elle ?

« Moi qui croyais que les archéologues étaient des petits bonshommes toujours fourrés sous les jupes de leur maman !»

• Pourquoi cette réplique ? Que nous apprend-elle sur Willie ? Quel est le sous-entendu ?

IJ a trouvé Nurachi.

Menacé, IJ saisit une grande fourchette et attire brusquement Willie contre lui : il tient la fourchette très près d'elle. Echange. IJ réclame le diamant.

IJ lui presse la fourchette contre la taille pour récupérer le diamant.

«On peut savoir qui est ce Nura...» (interrompue)

Elle ouvre le sachet avec précipitation et l'admire. «Oh! Lao!» (nom du chinois)

«Oh! Il a fait un trou, il a fait deux trous dans ma robe de Paris!»

- Elle semble n'avoir pas compris la situation.
- Robe «de Paris» pourquoi cette précision?

Lao lui ordonne de s'asseoir.

Lao réclame Nurachi.

IJ donne Nurachi.

Elle le fait.

«Mais enfin qui c'est Nurachi?»

Gros plan (GP) mine dépitée.

«C'est ça Nurachi? Et ben, il est pas très grand.»

• Quel effet produit cette remarque?

Ils sont toujours autour de la table. Les chinois réclament le diamant et ont l'air très sûrs d'eux.

Lao montre une petite fiole (IJ a l'air mal en point)

IJ pose le diamant et attrape à nouveau Willie qu'il menace.

(«Lao : gardez la fille, j'en trouverai une autre !»)

Elle se repoudre et s'admire dans un miroir.

«C'est quoi ça?»

«Lao!»

(Elle ne réagit pas à la remarque de Lao)

• Elle est interchangeable et n'a aucun prix aux yeux de Lao dont on peut penser qu'il a été son «protecteur».

Un serveur vient aider IJ.

IJ titubant lance une brochette enflammée sur un des chinois. Coups de feu. Panique. IJ essaie de récupérer l'antidote.

Dans la panique, le diamant et l'antidote roulent sur le sol.

«Il n'est pas de la boîte celui-là!»

Elle hurle.

Elle saisit le diamant qui lui échappe.

Elle cherche le diamant.

À plat ventre sur le sol, manque de l'attraper. Plan moyen (PM) visage dépité. « Oh zut ! »

A quatre pattes. Cherche au milieu de glaçons. Trouve l'antidote qu'elle cache dans sa robe.

- Noter que malgré la débandade ambiante et les cris elle ne semble plus paniquée.
- Association femme/diamant qu'on retrouvera + tard.

Connaissez-vous la chanson de Marylin Monroe « Diamonds are a girl's best friend » ? Chercher dans quel film elle le chante. Visionner éventuellement la séquence et traduisez les paroles.

LA FUITE

Un homme tire à la mitraillette. IJ l'entraîne. Sautent par la fenêtre.

Se raccrochent à un store.

Atterrissent dans une voiture conduite par un enfant.

IJ l'attrape par le cou et lui réclame l'antidote en fouillant dans sa robe.

Elle hurle (plusieurs fois). «Je ne veux pas mourir!»

Met de l'ordre dans ses cheveux.

«Mais qui êtes-vous?»

«Mais vous êtes fou, c'est un enfant qui est au volant!»

« Nous nous connaissons à peine et je vous interdis...

Je ne suis pas celle que vous croyez!»

• Sens de cette réplique ? « Celle que vous croyez » : c'est à dire ?

Il boit l'antidote.

«Oh! si vous pouviez vous étrangler!»

IJ sort un revolver.

Se bouche les oreilles. «Ah non ne tirez pas!»

Il passe le revolver à Willie.

Comme il brûle, elle le fait passer d'une main à l'autre et finalement

il passe par la fenêtre.

IJ réclame son revolver.

Elle souffle sur ses mains.

GP visage très en colère (à IJ)

«Je me suis affreusement brûlée, je me suis cassé un ongle.»

• Décalage entre la situation : ils sont poursuivis, ils n'ont plus le revolver et sa réaction : elle ne se préoccupe que d'elle et de détails « futiles ». Un schéma que l'on retrouvera tout au long du film.

A l'aéroport. Un homme leur apprend qu'ils voyageront avec de la volaille.

« Mais... il se fiche de nous!»

• A la fin on entend l'homme lui demander : mais vous n'êtes pas Willie Scott, la célèbre meneuse de revue ? On peut imaginer que la suite a été coupée au montage : imaginer la réaction de Willie et ce qu'elle dit.

VOL MOUVEMENTÉ

IJ : «J'ai la bonté de vous permettre de : Elle enfile la veste blanche. me suivre (il lui donne des vêtements) alors ayez la bonté d'arrêter votre mou-

IJ bascule son chapeau sur ses yeux.

lin à paroles, Ok chérie ?»

«(à IJ): Alors vous êtes quoi finalement? un chasseur de fauves?»

Se lève. Furieuse.

«Je vous suis? moi je vous suis? Depuis que vous êtes entré au night-club vous n'avez pas cessé de me dévorer des yeux!»

- Est-ce que c'est vraiment le cas ?
- Quel type de rapport peut-on supposer que Willie a l'habitude d'entretenir avec les hommes ?
- Noter le « chérie ».

Le pilote et le co-pilote sautent en parachute.

Elle se réveille (elle s'est changée mais porte sa robe en lamé sous le bras)

Ouvre le rideau qui les sépare de la cabine de pilotage. GP visage découvrant l'absence de pilotes.

• On imagine ce qu'elle pense d'après sa mimique très expressive : écrivez le texte de ses pensées.

IJ se réveille, croit être arrivé.

IJ se met aux commandes.

Il ne sait pas piloter.

Il n'y a plus de carburant, les moteurs ne tournent plus, plus non plus de parachutes.

IJ prépare le matériel.

Ils s'accrochent tous les 3 au bateau gonflable et sautent.

Ils atterrissent sur une pente enneigée qu'ils dévalent à toute vitesse. Tombent d'une falaise.

Ils sont entraînés par les rapides.

Se précipite sur IJ.

« Monsieur! Monsieur! Réveillez-vous! Docteur Jones,

docteur Jones, je vous prie.»

Le secoue pour tenter de le réveiller.

«Non!non!»

L'entraîne vers la cabine.

«L'avion n'a plus de pilote! Ils sont partis!»

«Vous savez piloter ce truc là?»

Main sur le cœur comme si elle allait s'évanouir

Elle titube et ramasse sa robe qu'elle sert contre elle. Voit les montagnes qui se rapprochent. Paniquée.

«Un bateau? Mais on n'est pas en train de couler on est en train de s'écraser!»

Elle hurle.

Elle hurle (on entend son hurlement tout le temps de la chute).

Elle hurle

Elle hurle. «Il faut freiner!»

• Une nouvelle fois remarque inutile (il est impossible de freiner dans des rapides) et elle est seule à paniquer.

L'eau est calme. IJ s'allonge. «Je déteste l'eau! Je déteste être mouillée!

(à IJ) Et je vous déteste vous !»

Elle veut s'asseoir et bascule en arrière (se retrouve les jambes en l'air).

• Maladroite et ridicule une nouvelle fois. Vous noterez tout au long du film comment dès sa première apparition l'accent est mis sur ces deux qualificatifs (relever tous ces moments à la fin du film).

LE VILLAGE

Le bateau est à la dérive dans la jungle. Elle tient sa robe « de Paris » roulée sous son bras.

«Oh mais où est-ce qu'on est?»

- Observer la position des corps dans le bateau : IJ de face, adossé à un bord, jambes écartées posées sur le bord opposé (c'est à dire ses pieds vers nous). Willie dans la même position mais orientée à l'inverse (de dos).
- Quelles impressions nous font les personnages ? Pourquoi des impressions si différentes alors que les positions sont identiques ? Quels éléments chez Willie nous donnent à nouveau l'impression qu'elle est maladroite, « godiche »?

IJ répond : Aux Indes

« Mais comment est-ce que vous savez ça ?» A du mal à se relever. Coincée dans le bateau.

• Position corporelle qui la met à nouveau en difficulté, toujours ridicule (et ridiculisée par le cinéaste).

Marchent

L'enfant veut lui prendre le bras (pour la faire avancer + vite ?)

Arrivent au village.

Assis, des femmes apportent des plats. On lui tend un plat.

IJ lui explique qu'elle doit manger. IJ L'interrompt : « Mangez ! »

Il insiste.

IJ mange.

Rejette l'enfant.

«(off) : J'espère que c'est le déjeuner, j'ai la dalle moi !»

- « Non je ne peux pas manger ça. »
- « Pardon vous pouvez prendre ma....

Je n'ai pas faim!»

Elle prend la nourriture dans sa main. Mimique dégoûtée.

Chasse les mouches qui se posent dessus.

Elle mange.

• Amusez-vous à regarder cette séquence sans le son et à en changer le dialogue.

Le chef du village parle du vol de «Shivalinga».

«Ils ont volé quoi?»

• Observer le cadrage : PM de son visage et dans le bas du cadre, sa robe : pourquoi ?

«Je suis peut-être idiote mais je ne comprend pas pourquoi un vulgaire cailloux peut détruire un village?»

• Apprécier le « peut-être » alors que tout est mis en place depuis le début pour la faire paraître idiote ; ici il semble tout à fait normal qu'elle ignore le sens du mot Shivalinga.

IJ lui traduit les explications du chef (il parle évidemment la langue des habitants de ce village comme il parlait chinois)

LA FAUNE

Ils quittent le village à dos d'éléphant.

• (Noter qu'elle porte toujours ses talons hauts).

Elle tente de monter sur l'éléphant et n'y arrive pas. Finalement elle se retrouve sur son dos mais à l'envers.

«Attendez, attendez Indy! Je ne peux pas aller à Delhi comme ça!»

• Observer et décomposer tous les jeux de regards en direction de Willie à partir de « Elle est là ! ». Comment le montage accentue-t-il le ridicule de la situation ?

IJ lui dit qu'ils vont à Pankot (où les enfants du village sont retenus).

«Pankot, Pankot, mais qu'est-ce que je vais aller faire à Pankot ? Je suis une artiste!

Oh mais il faut que je téléphone à mon impresario, un téléphone ? Où est-ce qu'il y a un téléphone ?»

- Peut-on raisonnablement penser qu'elle croit qu'il y a un téléphone dans ce village ? Pourquoi une telle réplique ?
- Pensez-vous qu'elle ait un imprésario ? (Chercher le sens de ce mot si vous ne le connaissez pas)

Assise dans le bon sens, renifle, mine dégoûtée, sent ses aisselles puis coup d'œil en colère en direction de l'éléphant (c'est bien lui qui pue). Sort un flacon de parfum de la poche de son gilet et en asperge l'animal.

(à l'éléphant) « Tu as fini de te plaindre ? Il a coûté une fortune ce parfum! »

• Situation invraisemblable : comment aurait-elle un flacon de parfum ? Geste inutile qui va encore dans le sens de sa futilité et de sa «bêtise ».

Oiseaux dans le ciel.

(off) «Oh!ils sont drôlement gros ces oiseaux!»

• Qu'apporte le fait que la voix soit off ? Imaginez un montage différent avec le visage de Willie qui regarde en l'air. Comparez.

IJ : «Ce ne sont pas des oiseaux ma chère enfant, ce sont des chauves-souris vampires géantes »

• « ma chère enfant » : pourquoi pas chérie cette fois ?

«Umh... chauves-souris...»

• Surprise : on s'attend à ce qu'elle hurle mais elle réagit à peine.

Continue à asperger de parfum l'éléphant.

«Tu vas te taire gros boursouflu, ça ne fait pas mal ça ; tu sais de quoi tu as besoin ? tu as besoin d'un bon bain !»

L'éléphant prend de l'eau dans sa trompe et asperge Willie.

Elle tombe dans l'eau.

• Comique de situation entre le bain nécessaire de l'un et celui pris à contrecœur de l'autre. Relevez dans le film tous les moments similaires (voir plus bas avec le serpent par exemple)

Demi-Lune (DL) se moque.

Plan large : elle assise dans l'eau, de dos, les trois éléphants face à elle (et à nous) avec IJ et DL, + deux guides aux deux extrémités du cadre. « J'étais si bien à Shanghai! »

Plan moyen sur elle, toujours dans l'eau boueuse, pratiquement entre les pattes de l'éléphant.

« Dans une villa délicieuse et un jardin ravissant et mes amis étaient riches, on allait partout en voiture de luxe. Je déteste le grand air, c'est malsain!»

Alternance de plans entre Willie qui se lamente et IJ qui s'en fiche.

Elle pleure. «Je suis chanteuse, je risque de perdre mon organe!»

- Relevez tous les éléments à la fois dans le cadre, dans les contrechamps et dans le texte qui contrastent avec le désespoir de Willie.
- Quelle impression vous fait Willie après cette séquence ? Relevez tous les actes, gestes, positions, paroles qui concourent à accentuer son côté ridicule. Observer la réaction des autres : quel regard est porté sur elle ? Pourquoi est-il plus facile de s'identifier à IJ et pourquoi épouse t-on son regard sur Willie ?

LE CAMPEMENT

Ils ont installé un campement. IJ et DL jouent aux cartes.

IJ à DL. «Tu vois, l'ennui avec cette femme, c'est qu'elle adore faire du bruit.»

IJ et Dl ne prêtent pas attention à elle.

IJ : « C'est pour ça que ça s'appelle la

Connivence masculine

jungle, ma jolie!»

(Docteur Jones).

Il avance sa main vers elle.

IJ l'interroge sur son nom Willie. Plaisante sur son nom d'artiste à lui Elle fait sécher ses vêtements et chasse l'éléphant. « Ça suffit! »

Elle passe entre eux sans qu'ils la remarquent.

«Où est-ce que vous avez trouvé votre petit garde du corps?» Elle étend ses vêtements sur une branche. Elle semble peu rassurée.

Une chauve-souris surgit brutalement face à elle, elle lui tient les ailes (elle croyait que c'était son linge ?). Elle hurle.

Elle court partout en hurlant : PM sur ses jambes uniquement, avec en arrière plan IJ et DL.

Hurlements off.

Nez à nez avec un singe : hurlement.

Lézard : hurlement. Hibou · **hurlement**

S'accroupit près d'eux. « Cet endroit est horrible et on va y laisser notre peau! Il y a toute une ménagerie là prête à nous tomber dessus. »

«Je crois que je deviens folle.»

Elle sursaute. Se relève brutalement en hurlant.

«Mon nom professionnel, mon nom d'artiste, INDIANA!»

«Pourquoi nous traînez-vous au palais de Pankot? Fortune et gloire?» Chasse l'éléphant (et continue tout au long de cette séquence).

«Fiche-moi la paix!»

IJ lui montre un vieux parchemin.

Accroupie face à IJ

• IJ prend le temps d'expliquer sans se moquer.

« Ca c'est quoi, de l'écriture ?

Et ça c'est Shiva, et qu'est-ce qu'il donne à Sankara?»

« Des pierres magiques ? mon grand-père était magicien : il a passé toute sa vie avec des lapins dans ses poches et des pigeons dans ses manches. Il a fait la joie de centaines d'enfants et est mort oublié dans la misère.»

• Un des seuls moments du film où le personnage de Willie est touchant.

« Des pierres magiques! Fortune et gloire! Faites de beaux rêves docteur Jones!»

« Docteur Jones, un serpent comparé à vous me paraît moins dangereux!»

• Jeu de mot/d'image.

rière elle et se glisse sur son épaule.

IJ lui propose de dormir à côté de lui

IJ panigué.

par sécurité.

«Tu es sourd? j'ai dit arrête!»

« Je déteste cet éléphant!»

- Séguence très comique qui cumule les quiproquos et les réactions inattendues.
- Panique de IJ qui voit le serpent (notez que lui n'est pas ridicule)
- Suite à la séquence précédente, on s'attend à la panique de Willie et on anticipe son hurlement.

- Elle se met en colère
- Elle réagit avec sang-froid
- Elle a pris le serpent pour la trompe de l'éléphant.

Son acte de courage est dû à une erreur!

Décomposer toute la séquence de la panique de Willie (à partir de la chauve-souris) plan par plan en attachant une attention particulière aux cadrages. Elle est vraiment conçue pour ridiculiser au maximum le personnage de Willie. Comment expliquez-vous cette volonté de la part du réalisateur ? Connaissez-vous des films où les personnages féminins se montrent plus courageux ou aventureux? Que pensez-vous de la «faiblesse » d'Indiana Jones (sa peur des serpents) ?

ACCUEIL DANS LE PALAIS

Les guides s'enfuient.

« Non, ne faites pas ça, ne prenez pas nos éléphants! Indy! Ils nous volent nos éléphants!»

• (Elle est parfaitement descendue de l'animal)

Ils arrivent au palais.

Elle tient sa robe roulée dans une main et ses chaussures dans l'autre.

Un homme sort à leur rencontre.

«Enchantée, je suis enchantée, trop aimable.»

• IJ se mogue à nouveau d'elle. Pourquoi est-elle contente?

Dans le palais.

• «Vous êtes le docteur Jones je présume ?» Référence à une phrase et à un personnage historique célèbre. Qui?

IJ lui tend la main : « Une créature de rêve! superbe!»

Elle entre dans le salon, habillée, maquillée et couverte de bijoux.

Mine ravie

«Je suis sûre que la maharajah du coin est plein aux as, et je crois que finalement ce n'était pas une si mauvaise idée de venir ici.»

• « Plein aux as » : nous ne connaissons pas l'expression originale mais celle qui a été choisie pour la traduction reflète bien son origine populaire (comme le « j'ai la dalle ») et son intérêt très marqué pour la richesse

« Monsieur Lol, comment faut-il appeler l'épouse du Maharajah ? »

• Pourquoi cette question ?

Le maharajah n'est pas marié.

Coup d'œil en direction de IJ, sourire ravi.

«Très intéressant. Il n'a peut-être pas encore trouvé chaussure à son pied.»

• Que pensez-vous de l'emploi de cette expression dans ces circonstances ?

Entrée du Maharajah, c'est un enfant. Ils sont à table. Son voisin est un homme très corpulent couvert de perles.

On apporte un énorme serpent sur un plat qu'on pose devant elle. Son voisin réjoui : « ah ! du serpent ! surprise!»

Des petits serpents noirs sortent du serpent dont on vient d'ouvrir le corps. Un homme se met les petits serpents vivants dans la bouche. Serpents grouillent sur la table devant elle.

Dépitée. « Alors c'est ça le maharajah ? un gosse! »

Elle se penche vers lui pendant qu'il tourne la tête, renifle et lui renverse quelque chose sur son habit.

Livide. « Quelle surprise!»

Bouche bée.

Regard désespéré vers IJ.

Plat de gros insectes noirs à carapace (les convives se réjouissent).

L'un : « Mangez ! ça ne vous dit rien ? »

Expression de plus en plus désespérée et de plus en plus dégoûtée.

« Non, j'ai assez avalé de couleuvres!»

• Quel est le double sens ?

L'homme mange et suce la carapace

Dégoûtée mais très digne.

À DL : « Donne moi ta casquette ! Je crois que je vais vomir. » Au serviteur : « Excusez-moi, vous n'avez rien de ... simple ?

De la soupe!»

On lui apporte une soupière.

Grand sourire réjoui.

Sent, remue, y trouve des yeux. Hurle. Prête à pleurer.

• Elle ressemble à une enfant.

Le dessert : des têtes de singe dans des coupes. On en pose une devant elle.

Un homme : « Cervelle de singe en sorbet. »

Elle va se trouver mal.

Elle tombe en arrière, évanouie.

- Dans toute cette séquence, on voit enfin Demi-Lune manifester des réactions en accord avec la situation et identiques à celles de Willie qui pour une fois n'est pas isolée. Ils sont comme en miroir sauf pour l'évanouis-sement, réservé à la femme.
- Clichés liés à la nourriture : que savez-vous de ce que l'on mange en Asie (Chine/Japon/Inde, etc.), en Afrique, aux USA, et dans les pays d' Europe (y compris la France)? Qu'est-ce que ces comportements ou supposés comportements alimentaires induisent en termes de clichés sur les habitants de ces pays ? Comment nous apparaissent les invités qui font honneur au repas tout au long de cette séquence ?

SÉDUCTION

IJ et Dl dans les couloirs, reviennent de la réception. IJ va pour frapper à la porte de la chambre de Willie.

Il dit qu'il a quelque chose pour elle.

Elle ouvre la porte brutalement.

«Docteur Jones, je doute que vous ayez quoique ce soit susceptible de me convenir.»

• Quel est le sous-entendu?

Retourne dans sa chambre. Face à nous, de dos pour elle, croque dans une pomme.

• Cette scène : qu'évoque-t-elle ?

Au bruit, se précipite vers lui et mange la pomme goulûment alors qu'il la tient encore dans sa main.

• Cette Scene : qu evoque-t-ette :

Lui tend une assiette de fruits.

La prend, retourne dans sa chambre.

«Au fond vous êtes très serviable. Je veux bien de vous comme esclave, comme esclave personnel.»

Avance vers elle : «Vous portez vos bijoux au lit Princesse ?»

«Oui, et je ne porte rien d'autre.»

• Remarquez comme le cadre est aussi évocateur que le texte : son visage en GP à droite, yeux dirigés vers le bord extérieur à gauche (vers IJ), derrière elle, en profondeur, le lit.

IJ : «Rien ne me choque, moi. Je suis un scientifique.» (il croque dans sa pomme)

«Toujours.»

«Activités nocturnes habituelles.»

«Je vous choque?»

«Et un scientifique est toujours en train de faire des recherches?»

«Quels genres de recherches feriez-vous sur moi?»

«Vous voulez dire quels produits de beauté je me mets sur le visage la nuit? Quelles positions je prends pour dormir ? Rites amoureux ?»

«Fréquence des rapports. Coutumes sexuelles secrètes et primitives.»

S'approche pour l'embrasser :

«J'ai des années de travaux pratiques. »

Baiser.

«Vous faites autorité sur la question...»

Baiser.

• Décomposer toute la séquence de séduction : champs/contre-champs, le cadre qui se resserre, le jeu avec la pomme... étudier les expressions.

«Je ne t'en veux pas de m'en vouloir tu sais. Je ne suis pas très commode»

• Cadre : femme les yeux levés vers, l'homme, l'homme de dos au premier plan (plus grand), le lit derrière.

«J'ai eu bien pire.»

«Peut-être mais tu n'auras jamais mieux...» Renverse la tête en arrière. Abandon.

• Observer la statue dans le bord droit du cadre. Qu'apporte-t-elle au contenu du plan?

IJ se détourne : «Faut voir... Je te dirai ça après, un scientifique ne s'en tient qu'aux faits. » (Il ferme la porte)

Porte rouverte violemment.

«Ni moi non plus figurez-vous! L'ennui avec vous chère Willie, c'est que vous avez l'habitude qu'on fasse vos 4 volontés.» Il traverse le couloir.

Entre dans sa chambre. «Si vous voulez de moi Willie, vous savez où me trouver!»

«Oh la la ! je dormirai dans 5 minu-

En colère. «Vous êtes puant d'orgueil, oui puant ! Je ne suis pas si facile que ça !»

«Et l'ennui avec vous c'est que vous êtes trop fier pour avouer que vous m'aimez, docteur Jones!»

«Cinq minutes, vous serez à mes pieds dans moins de 5 minutes!»

«Cinq minutes, vous le savez bien et je le sais aussi !»

ÉRÉGardez toute cette séquence de séduction sans le son : que vous inspire les attitudes (expressions, jeux de scènes, gestes, ...) de Willie et de IJ ? Appuyez-vous aussi sur les cadrages et le montage.

• Reprenez les dialogues : que pensez-vous des deux héros ? Que pensez-vous de leur assurance (ou supposée assurance) ? D'après vous qui va craquer le premier ? Pourquoi ?

INCOMPRÉHENSIONS

Il tourne en rond dans sa chambre, regarde le réveil.

Il se recoiffe.

Fait des grimaces face au miroir.

Vérifie son haleine.

S'allonge sur son lit.

Il attend.

Regarde l'heure.

Regarde le réveil. Semble très sûre d'elle. « Cinq minutes !»

Enlève son peignoir, se recoiffe.

Fait des grimaces face au miroir (dents).

Vérifie son haleine.

Se jette sur son lit. Prend une position séduisante.

Elle attend.

Regarde l'heure. Semble un peu dépitée.

Change de place sur le lit. Bascule en arrière et tombe, les jambes battent l'air.

«Activités nocturnes habituelles...»

«Je vous dirai ca après...»

«Il ne vient pas!»

 ${\it «Son esclave personnel....} {\it »}$

«Plein d'orqueil moi?»

«C'est pas croyable!»

«Elle vient pas!»

«Je suis fou de ne pas y aller!»

Un homme approche de lui par derrière et lui jette un lien autour du cou. IJ combat pour sa vie. DLdort sur le canapé et n'entend rien.

Se bat toujours. Plan sur son bras tendu vers la porte.

IJ étranglé, tend le bras.

Fait des sons étranglés. DL se réveille. IJ triomphe de l'agresseur.

Elle sort dans le couloir, face à sa porte fermée : « Indiana Jones! Cette nuit fera partie de vos mauvais souvenirs! C'est la nuit où Willie vous aura filé entre les doigts! C'est la nuit où... »

Se remonte les manches. Pleure.

En colère : « Dormez bien ! et faîtes de beaux rêves ! »

«Sache que j'aurais pu être ta plus belle aventure!»

Rentre dans sa chambre.

- Apprécier le montage dans toute cette séquence :
- champs/contre-champs très rythmés pour le « prélude » à la rencontre.
- « dialogue » Willie en colère/ Indy étranglé en champs/contre-champs.
- Que pensez-vous du décalage (accentué par le montage) entre Willie frustrée de sa rencontre, et IJ étranglé qui aurait besoin d'aide?
- Noter que DL dort mais se réveille au bon moment pour sauver IJ.

Il entre brusquement dans la chambre de Willie. Se jette sur le lit.

Il regarde partout. « Non, il n'y a personne ici. » (Il soupire)

Il palpe une statue pour trouver une ouverture secrète. Lui palpe les seins . Elle est allongée.

«Oh! Indy! Ne soyez pas brutal avec moi, ne soyez pas brutal!»

«Mais je suis là! Je suis là!»

Elle se recoiffe. (séduction)

«Eh! Je suis là!»

- Quel est le sous-entendu ?
- Insistance par ailleurs sur son incompréhension et sa futilité (lui se préoccupe de choses sérieuses).

LE PASSAGE SECRET

Il entre dans le souterrain et traduit le message gravé sur le mur.

«Ca veut dire quoi ce charabia?»

• Contraste entre la culture /le savoir de l'un et l'ignorance de l'autre.

IJ et DL sont entrés dans le souterrain. 🗄 Elle est seule. Touche la statue, les seins

Coincés, ils l'appellent au secours.

Elle hésite. « Parce que je vais encore me cochonner! »

• Décalage entre la situation (ils vont mourir) et ses préoccupations (ses vêtements).

Elle entre dans le souterrain.

Elle tombe nez à nez avec un squelette. Elle hurle.

«Je commence à en avoir assez de vous deux!»

• L'enfant n'a pas hurlé dans la même situation.

Marche sur des insectes (mais ne le sait pas encore)

«Seigneur! qu'est-ce que c'est que ça?»

• Nous on sait! Et on se réjouit par anticipation de la tête qu'elle va faire quand elle l'aura découvert. Le spectateur est plus malin (il sait), IJ et DL aussi (ils ont traversé l'épreuve) et on sait d'avance qu'elle va hurler.

Même situation.

Mimique. « Oh! je me suis encore cassé un ongle!»

• Idem précédemment. Insistance sur son côté superficiel en plein décalage avec la situation (IJ et DL).

Ils vont être écrasés. Elle doit mettre sa main dans un trou pour trouver le mécanisme qui libère l'ouverture.

Découvre un insecte sur sa main. Elle hurle. «Non, c'est trop! Là c'est trop!»

Elle les délivre. Entre à son tour dans la pièce où ils étaient coincés.

Elle appuie sans faire exprès sur une pierre qui commande le mécanisme de fermeture.

«Débarrassez-moi de ça!» (les insectes)

- Au regard de cette séquence, proposer aux enfants de parler librement de l'attitude de Willie. Noter le contraste entre les faits (elle est couverte d'insectes, elle prend des risques, elle délivre Demi-Lune et IJ...) et le ressenti : elle est « qodiche » « idiote » « superficielle » « elle crie tout le temps » etc. Quelles sont ses traits de caractère mis en avant ?
- Noter aussi la fin de la séquence : elle a triomphé de ses craintes et les a libérés à temps mais elle est tellement maladroite qu'elle réenclenche le mécanisme. Maladresse qui fait écho à d'autres moments du même type dans le film (action courageuse où elle finit en se ridiculisant). Proposer de les relever.

LA GROTTE

Ils arrivent dans une grande grotte où se déroule une cérémonie. Ils restent cachés.

Le « gourou » arrache le cœur du sacrifié.

Air sérieux, très concentrée.

«Avez-vous déjà vu quelque chose de semblable?»

Elle hurle.

• L'enfant ne hurle pas. Question : N'y a t'il pas de quoi hurler ?!

IJ lui pose une main sur l'épaule pour la calmer

IJ parle à l'enfant des pierres sacrées. Lui parle aussi des diamants.

Elle fait une crise de panique, respire très fort.

Elle respire fort.

Au mot « diamants » semble se réveiller. Ses yeux s'ouvrent et s'éclairent. « Des diamants ? Des diamants ! »

• Aspect superficiel à nouveau pointé et nouvelle référence à l'attirance « bien connue » des femmes pour les diamants. Référence aussi aux films classiques où l'on trouve des portraits de femmes fatales obsédées par les pierres précieuses (ou par l'argent). En connaissez-vous ? Lesquels ?

monie est terminéel

IJ l'embrasse. Il la confie à l'enfant.

IJ va descendre dans la fosse (la céré- : Elle l'agrippe. «En bas ? Vous êtes devenu fou ? Vous vous ferez tuer à force de toujours courir après la fortune et la gloire!»

GP sur son visage chaviré.

• Ne pourrait-on pas imaginer que c'est l'enfant qui est confié à l'adulte ? Qu'est-ce que cela révèle ?

Le regarde descendre dans la fosse.

Il prend les pierres sacrées.

IJ inquiet, apeuré.

Le regarde. «Faites attention IJ!»

Le regarde s'éloigner. « Mais où est-ce qu'il va ? »

• Elle semble ne jamais comprendre tout à fait ce qui se passe.

Un homme sort par surprise de la fosse et lui attrape la main.

Elle hurle.

L'enfant l'aide à s'échapper.

- Encore la même inversion, le petit protège la femme.
- Dans cette séquence, analyser les comportements de Willie, les traits de son caractère (qualités/défauts/...) qui sont mis en avant. Etudier les relationsWillie/IJ et Willie/DL.

LA GROTTE

IJ a bu la droque.

On amène Willie enchaînée.

«Mais qu'est-ce que vous faites?»

On va la mettre dans la cage.

«Ne croyez pas que je ferai de la réclame pour ce bled pourri à mon retour chez moi!»

• Un humour à la Indiana Jones. Toutefois on peut s'interroger sur sa compréhension de la situation (et de son danger)

Le gourou s'avance vers elle.

Le gourou lui caresse le visage.

Le gourou appelle IJ.

IJ lui caresse le visage.

IJ lui menotte l'autre main.

IJ psalmodie.

On bascule la cage à l'horizontal.

Bascule au dessus de la fosse et de la lave en fusion.

La cage descend.

Se rapproche de la lave.

La cage est arrêtée par à-coups .

IJ a repris ses esprits.

IJ remonte la cage.

Un autre homme la fait redescendre.

IJ la sort de là. « Revenez à vous! »

« Willie c'est moi ! »

PM de Willie, un bras menotté, terrifiée, elle protège son cœur de l'autre main.

Elle pleure.

Elle le supplie. Pleure.

«Indiana! Indiana, sauvez-nous! Réveillez-vous! Réveillez-vous!»

Elle le caresse aussi. Pleure.

«Vous n'êtes pas un des leurs, vous n'êtes pas un des leurs, revenez! Je vous en prie, revenez! Ne me laissez pas!»

Hurle. « Non! Mais qu'est-ce que vous faites? Vous êtes malade? »

Lui crache au visage.

«Je suis en train de rêver, c'est un cauchemar. Réveille-toi Willie, réveille toi !»

Hurle (le hurlement se prolonge).

«Non!Non!Non!»

«Non!Non!»

Semble évanouie.

Inconsciente

Elle le gifle.

L'embrasse. « Oh Indy !! »

- Dans cette séquence, c'est l'enfant le héros. Il agit tout comme IJ même si lui agit sous l'emprise de la drogue. Willie est passive (prisonnière).
- Réfléchir à cette répartition actif/masculin passif/féminin) en en trouvant d'autres exemples dans des films, des séries, etc. Trouver aussi des contre-exemples.
- Noter aussi les moments où elle réagit (cracher, gifler, embrasser).

LA BAGARRE

Ils vont libérer les enfants. Bagarre. Elle prend une clé.

• On ne la voit pas ouvrir les chaînes des enfants mais IJ et DL oui.

DL veut aider IJ qui se bat.

L'en empêche. « Non! Il n'a besoin de personne. »

IJ en mauvaise posture.

«OK, vas-y.»

• A nouveau c'est l'enfant qui est en position de sauver IJ.

L'enfant sultan pique une poupée avec une aiguille, IJ ressent la douleur.

«Mais qu'est-ce qui vous prend de crier comme ça?»

• Décalage entre le spectateur qui connaît la situation et elle qui ne sait pas, d'où, à nouveau, le sentiment qu'elle est « à côté de la plague ».

DL va rejoindre le sultan pour l'arrêter.

DL a réussi, IJ reprend le dessus.

Donne à IJ un bidon pour se défendre. «Tenez, prenez ça!» Jette des cailloux sur l'adversaire de IJ (un géant).

S'agite en frappant l'air comme dans une bagarre. « Allez! »

• Elle est inefficace (à la différence de l'enfant).

Le géant est écrasé par un rouleau, le sang apparaît sur le rouleau qui tourne.

Se cache le visage.

Ils doivent se sauver.

Elle prépare un chariot et un homme l'attrape par l'épaule.

DL assomme l'homme.

Un homme court derrière DL.

Elle donne de l'élan au chariot et bascule la tête en avant et les jambes en l'air. Sa tête réapparaît, expression un peu hagarde.

«Demi-Lune, attention!»

- Séquence intéressante du point de vue de IJ, le héros à nouveau sauvé par un enfant. Noter le leitmotiv musical qui annonce le «réveil » de IJ et son retour au statut de héros (ne pas oublier l'aspect parodie du film).
- Willie reste un personnage secondaire qui assiste aux événements mais y participe peu ; insistance à nouveau sur sa maladresse (elle bascule tête la première dans le chariot). L'image la ridiculise : ses jambes s'agitent dans tous les sens alors que les 2 autres sont en train de se bagarrer.

LA POURSUITE

Ils sont tous les 3 dans le chariot qui dévale à toute vitesse (ressenti de Grand Huit).

Course-poursuite.

IJ demande à DL de conduire.

Le chariot des poursuivants se renverse.

Un homme attrape DL.

Un homme saute dans le wagon avec un couteau. IJ se bat avec lui, vaincu. L'homme se rapproche d'elle.

Plus de rails...

Plus de frein, IJ essaie de freiner avec ses pieds.

Le souterrain est volontairement inondé.

Débouchent sur le vide (falaise).

Plans sur son visage crispé.

Hurlement.

GP visage apeuré. Hurlement.

Lève les bras en signe de victoire. « Ouais!»

A IJ: «Mais qu'est-ce que vous faites?»

Le retient. «Attention!»

Elle lui donne un gros coup de poing qui le fait basculer.

Elle hurle.

Visage paniqué. « On va trop vite! On va trop vite! On va s'écraser!»

S'agrippe à la roche avec l'enfant.

• Willie contrairement aux deux autres protagonistes ressent et montre sa peur. Elle continue à beaucoup hurler et quand elle participe vraiment à l'action de façon décisive (coup de poing) elle fait naître le rire chez le spectateur. De quelle manière ?Pourquoi ?

• Noter aussi les scènes où IJ est ridiculisé.

Ils débouchent au sommet de la falaise et découvrent une passerelle en lianes au-dessus du précipice.

DL tombe. S'accroche aux lianes et appelle au secours.

Rebrousse chemin. «Oh mon Dieu!»

Elle le tire et le remonte sur la passerelle. Le serre dans ses bras.

• Première fois où elle a une attitude presque maternelle, où elle se conduit en adulte vis à vis de l'enfant.

: Arrivée au bout de la passerelle.

GP visage soulagé, qui prend rapidement à une expression

Le gourou et ses hommes les attendaient.
de panique. Elle hurle.

• Détailler la composition du plan en faisant des arrêts sur image : bouche très grande ouverte, mains aux doigts écartés de chaque côté du visage.

Un homme la tire en arrière

IJ sur la passerelle. «Attention derrière!»

IJ menace de jeter les pierres dans l'eau. L'Se tourne vers le gourou et lui fait la nique.

Attitude très enfantine et complètement hors de propos au regard de la situation.

GP visage : paniqué ? Désespéré ? « Derrière vous ! »

Le gourou les pousse sur la passerelle.

IJ conseille à DL de s'accrocher.

Il coupe les cordes.

Des hommes tombent et sont croqués par des crocodiles.

Le gourou va « pour prendre le cœur de IJ ».

Les archers tirent sur IJ.

Le gourou se rapproche d'elle.

Le gourou tombe et se raccroche à IJ.

Les anglais arrivent.

Ils tirent

IJ apparaît.

Elle comprend ce qui va se passer. Regarde de chaque côté. Pleure. «Oh mon Dieu! Oh mon Dieu! Oh mon Dieu! Il est fou!»

GP visage. Elle hurle.

GP visage. Pleure.

«Oh mon Dieu! Oh mon Dieu!»

«Attention!»

Elle lui donne des coups de pieds (ils sont sur une échelle).

Se précipite vers eux. «Ah ben c'est pas trop tôt!»

Accroupie, elle se bouche les oreilles.

Se relève brutalement dès la fin des tirs pour voir où est IJ.

Sourit, rit, soulagée

• Dans cette séquence fertile en actions, remarquer le nombre d'épreuves traversées par les protagonistes, dont Willie, qui malgré ses cris « assure » à chaque fois. Même pauvreté de texte que dans les séquences précédentes.

LA CAPTURE

Ils reviennent au village avec tous les enfants.

IJ rend la pierre.

Il évoque leur retour à Delhi et le fait que « tout peut encore arriver ».

Il prend son menton dans sa main, évoque les « bons moments » passés ensemble.

Elle porte de nouveaux vêtements. IJ L'enlace.

«Vous auriez pu garder la pierre. Elle vous aurait apporté fortune et gloire.»

«Non merci non, plus d'aventures avec vous, docteur Jones.»

Se dégage. Essuie son menton avec sa main.

«Si vous croyez que je vais aller à Delhi avec vous, à Delhi ou ailleurs, après tout ce que vous m'avez fait voir, vous vous fourrez le doigt dans l'œil jusqu'au coude mon joli!

Je repars au Missouri où on ne vous nourrit pas d'araignées ou de serpents avant de vous arracher le cœur et vous passer au four et ce ne n'est pas ce que j'appelle de bons moments, moi!»

• Noter la bonne dose d'humour dans la façon d'évoquer les moments passés ensemble qui effectivement n'ont rien de bons moments l

> Se précipite vers un homme. « Excuse- moi Monsieur, j'aurais besoin d'un quide pour aller à Delhi.»

• Encore ridicule dans sa facon de se précipiter pour chercher un quide comme si elle cherchait un taxi.

Coup de fouet qui claque.

IJ l'attrape et la tire vers lui.

Elle se laisse faire et avance vers lui. Elle rit.

• Image de la femme domptée et ravie de l'être.

Vont s'embrasser quand recoivent de Ils s'embrassent.

l'eau sur la tête. C'est le petit éléphant. Elle pose sa tête sur la poitrine de IJ et sourit. lls s'embrassent.

• Interroger les élèves sur la scène de la « capture » et sur ce qu'elle évoque pour eux.